



GROUND

Z E R O



PROTÉGER, SERVIR ET INFORMER

Incassable

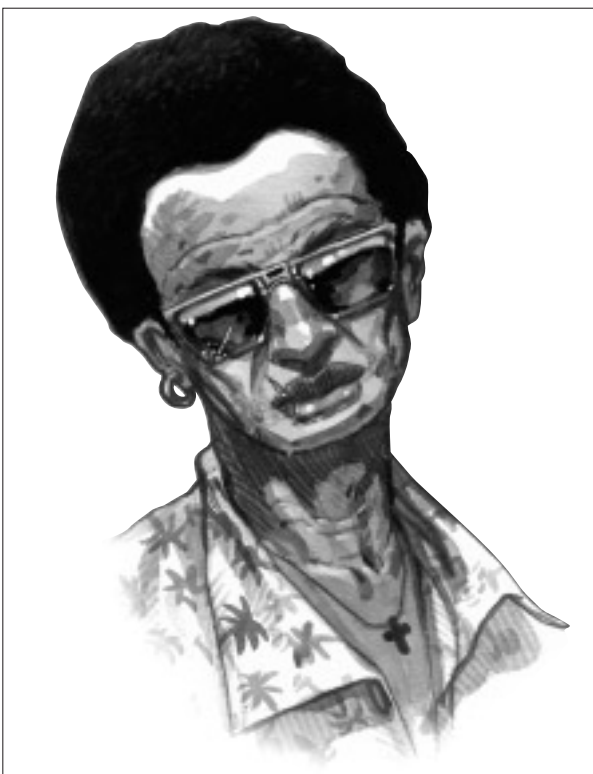
Tous les flics qui sont amenés à fréquenter les cops connaissent Arnold Lohman. Ce brave gars toujours prêt à vous trouver une télé pour moins de 100\$, une baby-sitter pour moins de 10\$ l'heure ou une piaule gratos pendant deux ou trois jours après que votre mégère vous a foutu à la porte. Tout le monde sait aussi combien les têtes de rat du SAD aimeraient bien se le payer au détour d'une petite combine un peu moins honnête que d'ordinaire.

« notre brave comptable se mit donc à ouvrir le feu, en mode full auto s'il vous plaît »

Eh bien, contre toute attente, c'est un pauvre blaireau de comptable qui a bien failli nous crever notre usine à bons plans. Alors qu'Arnold patrouillait peinarde et en tenue du côté de Glendale, il remarqua une voiture arborant une vitre brisée garée près d'un petit pavillon. C'est tranquillement qu'Arnold sortit de sa voiture tout en s'éclairant de sa mag-lite tandis que son équipier vérifiait sur l'ordinateur de bord dans le fichier des voitures volées. Mais, à peine venait-il de s'approcher du véhicule suspect qu'un petit bonhomme grassouillet sortit brutalement de la maison voisine armé d'un magnifique fusil d'assaut sentant encore bon l'huile et le neuf. Pauvre bougre, imaginez donc sa frayeur lorsqu'il aperçut vaguement un noir braquer une lampe torche dans sa voiture après en avoir cassé une vitre

(sans ses lunettes il ne pouvait probablement pas bien voir l'uniforme ni la voiture de flic toute proche ?!). N'écoutez que son courage, prenant exemple sur les pères fondateurs de l'Amérique, Rambo, John Wayne et l'inspecteur Harry pour ne pas les nommer, notre brave comptable se mit donc à ouvrir le feu, en mode full auto s'il vous plaît, après tout on ne sait jamais des copains du grand black auraient pu se cacher dans les hortensias aux alentours.

Après que le partenaire d'Arnold est finalement parvenu à calmer notre bien-aimé comptable en lui collant un pruneau dans chaque genou - joli tir rouge deux - il put enfin se précipiter vers son pote sanguinolent non sans avoir préalablement demandé une ambulance pour notre tireur en herbe et futur pro du fauteuil roulant et un corbillard pour le tas de viande qui était encore son collègue quelques minutes plus tôt. Mais, aussi incroyable que cela puisse paraître, Arnold s'en est sorti vivant. Il a tout de même reçu six balles dans le corps. L'un des projectiles lui a perforé un poumon et un autre est venu lui briser la mâchoire inférieure. Arnold Lohman a bien évidemment été admis en urgence à l'hôpital. Tenez vous bien, le médecin annonce qu'il devrait pouvoir sortir d'ici une dizaine de jours, soit moins de deux semaines après son admission. Si son état continue de s'améliorer, il devrait même



pouvoir reprendre le service d'ici moins d'un mois ! Je me joins donc à tous les cops du QG pour te souhaiter un prompt rétablissement mon pote. Tu es bien taillé dans le bois dont on fait les gars de notre unité.

Sean Carmichael

Édito

La voix de l'ou-déjà

Un abondant courrier est subitement venu envahir les locaux de la rédaction (en fait la cuisine du détective Anita Garcia) pour savoir ce que je devenais. Vous êtes vraisemblablement nombreux à vous demander comment je peux signer les éditos de Ground Zero alors que cela fait maintenant plus de six mois que j'ai soigneusement organisé ma disparition.

Avant toute chose je tiens à vous assurer que je suis bien Andrew Noone, je suis vivant et en bonne santé, et enfin libre de mes mouvements et de mes pensées. Je ne pouvais poursuivre certaines investigations personnelles dans le cadre strict du LAPD. J'ai donc été contraint de disparaître afin de pouvoir mieux travailler et de pouvoir protéger mes proches et les rares individus qui osent prendre d'importants risques pour m'aider dans ma quête de vérité.

Je remercie tous les flics qui ont témoigné de leur attachement à mon humble personne. Croyez bien que je ne me suis fait oublier que pour mieux servir ce à quoi je tiens le plus : le peuple de la république de Californie, mes cops et tous les flics du LAPD qui se battent pour réaliser l'utopie égalitaire et libérale de notre fière et jeune nation.

Pour terminer sur une note plus technique, comme vous avez pu le constater au cours de ces trois dernières années, la parution de Ground Zero était des plus irrégulières. Ce numéro de juillet est donc le dernier (nous l'espérons tous) à ne pas paraître de manière régulière. Désormais Ground Zero sortira tous les deux mois, même si je dois sortir de la tombe pour cela... Je plaisante bien sûr.

• Lieutenant Noone

- Incassable page 1
- Coup de Show... page 1
- Une soirée étrange et colorée .. page 2
- Brèves page 2
- Du sable dans les dents page 2
- Annonces page 2
- Ravalement de façade page 3
- Pillage archéologique page 4
- Burn-out : Attention danger ! .. page 4
- Coup d'abonnement page 4

Coup de Show au quartier général du LAPD

Titiana Angel, la nouvelle égérie des adolescents, a donné un concert exceptionnel dans la grande salle de réunion du quartier général du LAPD en avant première de la sortie de son nouvel album « I want you to move in me ». C'est dans le cadre du COPS TOUR organisé par le CMOC pour sensibiliser des artistes à la cause des orphelins du LAPD, que la charmante Titiana a donc accepté de venir donner un concert de deux heures pour les enfants de tous les flics du LAPD. Contrairement à la désormais célèbre soirée caritative du 15 juillet (voir l'article qui lui est consacré dans ce même numéro), ce concert s'est déroulé sans incident notable.

Voilà pour la charmante présentation de presse. Maintenant je ne peux m'empêcher de me poser cette formidable question existentielle : comment une fille aussi débile peut-elle autant attirer les gens. Ok ok, on va me traiter de vieux réac et je reconnais humblement préférer un bon vieil enregistrement de Thelonious Monk ou de

« comment une fille aussi débile peut-elle autant attirer les gens »

Miles Davis que de devoir me taper cette soupe infâme et débilitante vomie par une gamine à peine pubère. Tout droit sortie des pages centrales d'un magazine pour homme, la charmante enfant a énormément plu aux mêmes présents ce soir-là et certainement plus encore aux pères qui étaient curieusement nombreux à avoir fait exceptionnellement le déplacement pour accompagner leurs mioches. Il faut bien avouer que la jeune dame

respire la santé, et qu'elle la respire à pleins poumons. Qui plus est, la séance d'aérobic très suggestive à laquelle elle s'est prêtée tout au long du concert n'a pas manqué d'impressionner fortement l'assistance.

J'avoue que, jusque là, les performances scéniques de cette bombe atomique aurait pu me réconcilier avec une certaine forme de musique

pour jeunes (et là je ne parle même pas de cette merde de rock ultra-violent que mon jeune partenaire m'oblige à supporter dans la voiture de patrouille). Mais le vrai problème fut finalement l'interview donnée par notre charmante chanteuse. Incapable de faire



des phrases de plus de cinq mots (et encore des mots de pas plus de six lettres), notre charmante ingénue tenta d'expliquer à l'assistance combien c'était pas beau la guerre, que les enfants sans parents c'était affreux, que les armes c'étaient dangereux et que les gens ils devraient pas en porter, qu'il faut s'aimer et aimer son prochain pour pouvoir vivre en paix sur une terre enfin propre. Entre rire et consternation, la salle salua cette prestation digne d'un président des USA de quelques sobres applaudissements.

En bref juste un mot à vous tous flics des rues, par pitié évitez de vous manger des bastos dans la tronche. Si vous ne faites pas gaffe, vous allez laisser des orphelins derrière vous. Et si vous laissez trop d'orphelins ces dum-dum (têtes molles) du CMOC vont continuer à nous sortir leurs chanteuses à trois neurones (un pour chanter, l'autre pour chier et le troisième pour pas tout faire en même temps).

Une soirée réussie donc pour les mous du CMOC, plus aucun des flics présents ce soir là ne souhaiterait imposer à nouveau un tel spectacle à ses collègues.

Emilio Lamantana

Une soirée étrange et colorée

Le 15 juillet s'est tenue la soirée caritative annuelle au profit des orphelins du LAPD. Comme d'habitude, les invités furent nombreux et les hôtes de marque sont, comme à l'accoutumée, venus en force afin de se faire remarquer ou de nous offrir du grand spectacle. Parmi ces derniers figurait notamment l'équipe féminine de basket des indiens Yokute, les White Buffalo Calf Women (WBCW), dont chacun se souvient grâce à la carrière internationale de leur capitaine : Acheri Cowlug Sprites. Le superbe match de gala que ces superbes jeunes femmes nous ont offert fut, d'après certains témoins, pimenté par l'apparition de trois bisons blancs au tournant décisif de l'exhibition qui, rappelons-le, les opposait aux Apsaras de San Diego. Ainsi, selon le témoignage d'un certain Tam Lin, alcoolique notoire et pique-assiette bien connu, les trois bisons seraient apparus lors des trente dernières secondes lorsque les WBCW, alors menées de deux points, lancèrent leur dernière contre-offensive et permirent à leur capitaine de marquer les trois points leur assurant la victoire. Visibles uniquement lors de la course et du tir d'Acheri Cowlug Sprites, les bisons auraient chargé depuis les vestiaires vers le terrain avant de sauter au-dessus de M. Lin et de disparaître. Deux autres témoignages provenant de membres du service d'entretien du stade semblent corroborer les dires de M. Lin mais tous deux ont

révélé, après enquête, un taux d'alcoolémie supérieur à trois grammes. Le débat reste donc ouvert. Cependant, plusieurs autres événements de même envergure ont émaillé la soirée comme le strip-tease improvisé de Sir Jeffrey Ribenward, représentant l'ambassade des Royaumes Unis, qui s'est dévêtu en dansant debout sur sa table lors du dîner de bienfaisance. Choquant ainsi la plupart des membres de l'assistance, Sir Jeffrey s'est vu invité à quitter la salle avant de se faire gentiment raccompagner à son domicile par nos collègues. De même, l'alcool aidant certainement, Tamara Natchez Tegupa, mannequin de renom spécialisée en lingerie fine, s'est fait surprendre au milieu d'un strip-poker endiablé avec certains membres du service d'ordre. L'ensemble de ces événements, auxquels peuvent s'ajouter les discours décousus et hilarant de M. Cooper ou encore la catatonie profonde du sergent Moore, ont fini par attirer l'attention de notre hiérarchie qui a ordonné cette nuit l'ouverture d'une enquête. En effet, certains de nos spécialistes pensent que la soirée aurait pu servir de grand champ d'essai pour de nouvelles drogues ou toutes autres molécules de synthèse aux effets multiples. Bien entendu, nous vous tiendrons au courant des évolutions de cette enquête dans nos prochains numéros.

Ted L. Cook

Du sable dans les dents

Çe n'est pas le tout de passer ses journées avec la clim dans les bagnoles de patrouille ou dans les bureaux du Cops. Certains se brûlent la couenne sur le mauvais revêtement de leurs sièges de voiture sous le plus brillant des soleils. C'est le portrait d'un de ces forçats de la route que nous vous proposons ce mois-ci. Clive « le chacal » Ernst est l'un des chasseurs les plus réputés des unités de poursuite du Sud de la Californie. Ses hommes et lui patrouillent la frontière Sud et Est du pays à la recherche de tout ce que le désert peut contenir de délinquants en tous genres : trafiquants, pillards, immigrants clandestins. Une vie au grand air qui ne manque pas de surprises...

Ground Zero : alors Clive, pour une fois que vous faites un passage au QG du LAPD, je me permets de vous poser quelques questions sur votre métier. Au fait, pourquoi nous faites-vous l'honneur de votre présence ?

Clive Ernst : je me suis pris un razorback dans la calandre. Je ne sais pas d'où ils sortent ces putains de cochons mais ce qui est certain c'est qu'ils sont de plus en plus nombreux sur les routes du sud. Mon copain Ed (ndgz : « Réanimateur Ed » du quartier général du LAPD) m'a proposé de réparer tout ça vite fait et d'en profiter pour monter une plaque de protection blindée à l'avant histoire que je puisse continuer à rouler normalement la prochaine fois que je m'emplanonne une de ces merdes.

GZ : sinon votre travail, ça consiste seulement à écraser des porcs ?

CE : non, j'écrase des truies aussi. La dernière te ressemblait un peu.

GZ : hum. Donc...

CE : mon taf c'est la poursuite. Mais pas sur une freeway déserte réparée de frais par les bouboules télécommandées des services d'entretien. Sur des chemins défoncés, des rochers et du sable. Et dans ce merdier, mon boulot c'est de repérer ce qui cloche

« Heureusement que les pillards nous prouvent tous les jours qu'ils sont aussi cons que la première chanteuse de variété venue »

et de les appréhender. Parce qu'il faut dire que dans ces coins, si tu bouges plus t'es mort. Alors tout le monde bouge : les truands et les gens honnêtes.

GZ : des gens habitent là-bas ?

CE : oui, toutes sortes de gens. Des survivalistes, des nomades, des pacifistes. Si tu veux en voir de plus près, passe à Gardena au Humungus Repair Facility et tu pourras voir de quoi je parle. De véritables villes sur roues qui sillonnent le désert. Et moi là-dedans, je suis le sheriff.

GZ : à quelle type de criminalité êtes-vous confrontés ?

• Vends H&K Shark II 131 personnalisé (anodisé noir mat, compensateur anti-recul, pointeur laser, détente souple, crosse ergonomique). 1800\$. S'adresser au détective Thomas O'Doole. Bureau central COPS.

• Cherche molosse mâle issu d'un croisement entre pit bull et rottweiler pour reproduction avec chienne résultant d'un croisement entre doberman et bas rouge. Contacter le sergent Mira Santevista. K9 en détachement au commissariat de South Central.

• Vends véritables katana et wakizashi ancestraux (avec certificat d'authenticité). Entre 2000 et 5000\$ pièce. Contacter le lieutenant Anthony Ackerman. ORGDIV en détachement au bureau central COPS.

• Recherche le calendrier Pireyear 2029 sorti en série limitée de 500 exemplaires et illustré des nus introuvables de Tamara Natchez Tegupa. Offre 2000\$ à débattre. Contacter le lieutenant Jim Leesong. ASD, quartier général du LAPD.

• Vends, peu servi, cause inutile, cerveau en très bon état. De taille réduite, il n'autorise que la pratique des fonctions vitales essentielles (manger, déféquer, dormir, tirer). Demander le lieutenant Mike Stetson. SWAT, quartier général du LAPD.

CE : les plus difficiles à choper sont les trafiquants – de drogue, d'armes et même d'êtres humains – mais ils ne sont pas les plus dangereux. Ils roulent dans des véhicules rapides, le plus généralement des camions aux moteurs gonflés. En fait, on les repère grâce aux nuages de fumée qu'ils soulèvent et il suffit ensuite d'avoir assez de cran pour les rattraper. Mais une fois les zozos en ligne de vue, ils passent rapidement en mode « je lève les bras et je coupe le moteur ». Ce qui est plutôt rassurant lorsque l'on patrouille seul à plusieurs dizaines de kilomètres du premier collègue.

GZ : et quand ça se passe mal ?

CE : ben il faut compter sur les plaques de blindage, l'uniforme renforcé et les armes embarquées. Personnellement, je me contente d'un pompeux automatique et de deux pistolets mitrailleurs mais je connais quelques malades qui n'hésitent pas à monter des Stoners sur le capot de leurs Shinglebacks.

GZ : Shingle quoi ?

CE : c'est le nom que l'on donne aux intercepteurs cross que l'on reçoit en dotation. Le modèle c'est un... Je sais plus trop d'ailleurs. Enfin on appelle ça des Shingleback. Tout ça pour dire que lorsque cela se passe mal, faut avoir une assez grosse puissance de feu à disposition.

GZ : quels sont les criminels les plus dangereux justement ?

CE : principalement les gangs de pillards qui agressent et rackettent autant les nomades que les trafiquants. Et ces derniers savent bien que le seul rempart entre eux et ces putains de charognards, ce sont les pilotes des Shinglebacks. C'est certainement pour cela qu'ils sont relativement cools quand on les chope. Lorsque l'on se fritte avec des pillards, ce n'est pas la même limonade. Déjà, d'une, si on les repère, on n'intervient jamais sans avoir appelé du renfort. D'autres véhicules légers, voire quelques motards. Et quand on est au complet on passe à l'arrestation.

GZ : ça se passe comment ?

CE : tu as vu ce vieux film ringard avec le flicard en cuir noir qui roule dans un camion citerne plein de sable ? Ben pareil mais avec des armes automatiques et des missiles filoguidés en plus. Heureusement que les pillards nous prouvent tous les jours qu'ils sont aussi cons que la première chanteuse de variété venue. La majorité de leur armement est obsolète. Et dans les autres cas, ils ne savent pas s'en servir. Reste que se prendre un LAW ou une balle de AK à 140 à l'heure, c'est pas le pied.

GZ : AK ?

CE : ah ok, d'accord. AK-47 ça te dit rien ? C'est une arme antique mais qui fait encore des putains de trous quand elle touche. Les pillards en sont friands. Surtout parce qu'elles sont souvent considérées comme des armes de collection et donc presque jamais répertoriées. Toutes ces armes antiques sont la plaie de notre boulot. GZ : le temps qui nous était imparti est malheureusement écoulé. Merci encore Clive et bon courage pour la suite.

CE : ouaip, moi aussi je t'emmerde.

Propos du détective Clive Ernst
recueillis par Sarah Haffner

Annonces

• Recherche colocataire H ou F moins de 35 ans aimant la musique et les grosses soirées pour partager bel appartement de 132m² au cœur de Downtown à 5 minutes du QG. Non sérieux s'abstenir. 510\$ par mois. Contacter le détective Tara Liu Chen. SCIU, commissariat de Van Nuys.

• Vends pour pièces, épave de Honda 1200VRR « Katana », cause décès. 1800\$ à négocier. Contacter le sergent Arthy Shawn, BSIU, quartier général du LAPD.

Brèves

Des mômes qui ont la frite

La direction du collège municipal de Torrance a été prise en otage par un groupe puissamment armé composé de... cinq gamins âgés de 10 à 12 ans. Munis de pistolets et de revolvers discrètement subtilisés à des parents sous estimant leurs vaillants rejetons, les braqueurs en herbe ont obtenu des contreparties en échange de la libération des otages. En effet, contrairement à leur politique habituelle, les autorités de la ville ont accepté les revendications des preneurs d'otages. Il y aura donc désormais des frites trois fois par semaine au lieu de deux fois par semaine au menu du collège. Une fois leurs revendications acceptées, les gamins se sont rendus sans résister. L'affaire sera présentée mi-août devant un grand jury. Il ne reste plus à espérer qu'un tel laxisme dans le traitement de cette crise ne pousse pas tous nos charmants bambins à prendre les armes pour avoir droit à plus de hamburgers...

Le diable en prison

James Lowell Ortoran est désormais le plus heureux des hommes. Condamné à purger une peine de 368 années d'emprisonnement pour le viol et le meurtre d'une dizaine d'enfants âgés de 3 à 8 ans, il avait porté plainte devant la cour suprême de Californie pour atteinte au droit fondamental de pratiquer son culte. James Lowell Ortoran, grand prêtre de l'ordre écarlate de la révélation finale, réclamait en effet le droit de pratiquer des messes noires avec sacrifices d'animaux au sein de la prison de No-Hoper Point. Récemment, la cour suprême vient de lui donner raison ! Comme il est techniquement délicat de laisser pratiquer des sacrifices au sein de la prison (et nombres d'associations écolos s'y opposeraient), la direction se charge donc de fournir régulièrement quelques litres de sang provenant des abattoirs municipaux afin que le grand prêtre James Lowell Ortoran puisse tranquillement célébrer la gloire de Satan. Désormais équipé d'une toge noire, d'une cagoule et d'un encensoir, notre bon prêtre satanique peut désormais tranquillement bénir (maudire ?) ses ouailles. Mais où diable tout cela va-t-il s'arrêter ?

Protection suprême

Lorsqu'il s'est levé par une belle matinée d'août, Ramon Juzual ne se doutait pas qu'il allait devenir la première victime du « système de sécurité le plus performant du monde. » Conçu par *Strongsteel Inc.* ce système adaptable pour la modeste somme de 15000\$ sur toute voiture vous assure une protection totale contre toute tentative d'agression. Dès que vous démarrez votre véhicule, toutes les portes se ferment de manière étanche. Vous êtes désormais protégé au sein d'une bulle de plastaciel et de matériaux composites révolutionnaires. Comme nous le montre si bien la publicité de ce formidable système, la bulle de sûreté est capable de supporter des tirs de mortiers, des incendies, le passage d'un char tout en continuant à protéger parfaitement son utilisateur.

Malheureusement pour lui Ramon Juzual a eu la mauvaise idée d'être victime d'un léger accident de la route. Suite à un choc latéral, une de ses côtes est venue lui perforer un poulmon. C'est impuissant que les forces de l'ordre et les pompiers ont regardé Ramon Juzual, inconscient, mourir tranquillement sans pouvoir le sortir de son véhicule.

De source non officielle, une dizaine de personnes auraient déjà succombé dans des circonstances proches depuis la mise en service de ce système. Andrew Max, le porte-parole de *Strongsteel Inc.*, prétend que toutes ces affaires ne seraient qu'une tentative de déstabilisation d'un groupe concurrent visant à faire chuter le cours des actions de sa société.

Nouveau vomitif

C'est désormais le jeudi soir à 21h30 sur Canalanal 12, chaîne maintes fois condamnée pour ses ignobles émissions mélangeant ultra violence et pornographie, que vous pourrez contempler le faciès porcine de Thomas Mezger, le leader du groupuscule White Aryan Resistance (WAR). *Pureté raciale* est donc un talk show d'une heure et demi au cours duquel vous seront présentés quelques reportages « historiques » et analyses « scientifiques » vantant les mérites des catholiques blancs.



Ravalement de façade

Un bon cops est toujours à l'affût des rumeurs et des nouveautés. Nombre d'entre vous ont donc forcément entendu parler des masques du sergent Lebia Leonovitch ou de celui du lieutenant Muñez pour ne citer qu'eux. Non ? Eh bien laissez moi éclairer votre lanterne : sur le masque de Lebia est peint un magnifique visage de lion et son superbe regard est dissimulé sous deux pièces de verre teinté semblables à des yeux de félin (ce qui est un peu dommage avouons le), enfin une magnifique crinière en imitation fourrure recouvre le reste de sa tête (eh non Lebia n'a pas changé de coiffure). Celui du Lieutenant Muñez est plus classique puisqu'il s'agit d'une copie du masque du Predator (si vous ne savez pas de quoi il s'agit vous ne méritez pas que je vous le dise) avec dreads intégrés et même un petit système permettant de lâcher des jets de fumée quand il défait les attaches. Ces masques sont l'œuvre d'un sympathique artisan bien connu des surfeurs ainsi que des joueurs de hockey et de football américain qui a récemment décidé de se faire la main pour le fun sur nos masques de combat.

Juha Lehtinen (que certains d'entre vous connaissent bien comme étant l'ancien goal de l'équipe de Hockey de LA) dirige un magasin de vente et réparation de matériel de sport. Ses œuvres les plus connues ornent les masques de plus d'un goal de hockey et désormais de quelques-uns des meilleurs joueurs de foot US. Sa réputation d'artisan sérieux n'est plus à faire. Il a décidé il y a quelques mois (grâce à la demande mainte fois répétée du lieutenant Muñez, grand fan de hockey devant l'éternel) de mettre son talent au service des cops qui le souhaiteraient.

Juha vous propose plusieurs bons plans :

- Modifications Cosmétiques

Comes, défenses, verres teintés (il peut même réaliser des yeux rouges lumineux pour plus d'effets), crinières, dreads, etc. Tous les délires vous sont ouverts, tant sculpturaux que picturaux. Le pinceau fou de Juha est prêt à restituer votre personnalité sur cette page blanche qu'est votre masque de dotation. Vous pouvez au choix présenter un dessin préparé à l'avance, ou proposer des thèmes ethniques (amérindiens, sud américains, pacifique, Afrique, celtique, etc.) ou religieux.

- Retour aux sources

Vous êtes de ceux qui veulent à tout prix entretenir le design imaginé par l'ancien porteur de votre masque, Juha

est prêt à vous aider. Si on vous l'a donné blanc il peut retrouver dans les archives media de la ville le vieux design et le ramener à la vie, sinon entretenir l'ancien design est un jeu d'enfant pour Juha.

- White Spirit

Le SAD pointe son nez inquisiteur à la recherche d'infractions au règlement, pas de problème, Juha est là. Il s'engage à « blanchir » tout masque qu'on lui apporterait tout en archivant ses caractéristiques pour ressusciter votre meilleur ami dès que le vent tourne.

- Sauvez nos âmes

Une crise mystique ? Soudain besoin d'aide des puissances supérieures ? Juha peut contacter pour vous un prêtre, chaman, guru, hataalli... Il se charge ainsi de faire en sorte que le représentant de votre culte favori bénisse votre masque lors d'une vraie cérémonie (il faut bien évidemment prendre en compte les dates spécifiques auxquelles doivent se dérouler certaines cérémonies).

- Pour une poignée de dollars

Vous en voulez plus ? Toujours plus ? Vous rêvez des gadgets des masques des swats depuis plusieurs années ? Juha peut vous aider à vous rapprocher de votre rêve. Il travaille en effet à de multiples modifications un peu plus que simplement décoratives, voici une rapide liste de ses projets : verres polarisants anti-flash, optiques à amplification de lumière (aveuglement temporaire si flash de lumière violente) ou à vision infrarouge, timer et moniteur médical intégrés, petite réserve d'oxygène sous le masque (pas de quoi tenir plus de quelques minutes mais ça peut sauver la vie), masque à gaz (durée de vie des filtres d'environ 30 minutes), etc. Évidemment ne vous attendez pas à ce que Juha vous installe tout ça sur un seul et même masque.

- Et pour quelques dollars de plus...

Juha se propose bien évidemment d'assurer l'entretien à petits prix de ces modifications, si vous lui amenez régulièrement bien sûr.

Après avoir dépensé autant d'argent pour votre masque vous serez d'autant plus motivé pour éviter d'exposer votre tête aux balles perdues.

(Pour plus de renseignements contactez Juha au 555-354-4410 ou visitez son magasin Hockey-Dockey au 131 Wilshire Blvd.)



Thomas Mezger se défend de promouvoir des idées racistes ! Il explique ainsi qu'il ne souhaite que guider ceux qui n'ont pas eu la chance de naître blancs, comme certains ont la malchance de naître pauvres. Pour mémoire, je me permetrais de citer ce commentaire qu'il fit à un journaliste de Cops Channel en février 2030 : « six millions de juifs ont effectivement été tués par les nazis pendant la deuxième guerre mondiale, mais après tout, qui aime bien châtie bien ! »

De nombreuses associations viennent d'entamer une procédure judiciaire pour faire interdire cette émission.

Batman à la rescousse

Le sigle de Batman, super héros bien connu du siècle dernier, est apparu hier soir sur les collines de West Hollywood quelques minutes après que deux hommes ont tenté de voler une voiture. Le sigle du héros de Gotham a aussi été retrouvé sur les corps « décapsulés » au niveau des tempes des deux malheureux voleurs. C'est la troisième fois que « Batman » intervient dans notre belle ville en moins de deux semaines. Une nouvelle enquête pour laquelle nos collègues n'ont pas fini de se faire des cheveux.

Un cops à l'abri du besoin

Le lieutenant Galymmer, qui avait décidé de quitter notre service suite à sa dépression et à la perte de son partenaire, émasculé par un gang jamaïcain, vient de trouver un bon filon. En effet, il servira de conseiller technique sur le tournage de « Suck my Black Bible Cop », le prochain film à succès commandé par les studios de Van Nuys. Il a déjà touché une avance d'un million de dollars. Comme son nom l'indique, ce film traitera de cops enquêtant sur des meurtres mêlant sexe et magie noire. La controverse sur ce film continue de faire fureur et l'on ne sait toujours pas s'il finira par voir le jour. En attendant, notre collègue a bien su profiter de la vague même si notre hiérarchie déplore l'image qu'il peut renvoyer de notre service.

La danse du cobra

Les services vétérinaires ont passé un message d'alerte dans Venice Beach, une dizaine de cobras royaux auraient été aperçus dans les souterrains et auraient commencé à faire des victimes dont un jeune garçon d'une dizaine d'années. Les souterrains ont été soigneusement bouclés et un renfort spécial de la K-9 a été détaché sur place. Le LAPD soupçonne un attentat terroriste écologiste de la Vrikshakas, une secte hindoue prônant le retour à la nature originelle et étant une habituée de ce genre de méthodes. En effet, on se souvient très bien de la mort de James L. Neck, un

magnat du pétrole, tué l'an dernier par un tigre du Bengale dans sa chambre d'hôtel. L'enquête n'a cependant rien donné pour l'instant et la récupération des cobras s'avère délicate au regard de l'ampleur du réseau de souterrains. Les enquêteurs chargés de l'affaire estiment que ces animaux ont probablement été relâchés pour s'en prendre à une victime spécifique qui n'a toujours pas été identifiée.

Funky Cops

Hier s'est déroulé à San Francisco le plus grand concours de danse néo-disco de toute la Californie, des milliers de candidats venant de tous les horizons ont « swingué » toute la nuit afin de ramasser la prime de 500 000 dollars offerte par le Bee Gees Palace. Évaluant dans deux catégories, solistes et couples, les danseurs ont rivalisé d'originalité et de technique afin de se faire remarquer du jury et d'emporter le prix ainsi que la prestigieuse coupe d'une valeur de 50 000 dollars. Et, grande surprise, ce sont deux de nos collègues qui ont raflé la mise dans la catégorie couple. Elsa Cotterell et Joe Amis, tous deux membres des cops, se sont en effet distingués après plus de huit heures de danse effrénée. Nous ne pouvons que féliciter ces deux touretoux qui en ont profité pour annoncer leur futur mariage à notre envoyée spéciale, Amy Cale, et qui redorent ainsi notre blason.

Attention colis sanglants !

Bobby l'empaqueteur est reparti comme en 40. De nouveaux colis ont commencé à arriver et ne vous étonnez donc pas de recevoir dans vos commissariats des doigts, des oreilles, et même des pièces de meilleur choix (et parfois beaucoup moins identifiables au premier coup d'œil). Ce tueur en série s'est fait une spécialité dans le démontage de ses victimes et il trouve un plaisir malin à nous envoyer ses « trophées » façon puzzle. Merci Bobby ! Les recherches dans les milieux hospitaliers, médicaux, postiers et dans les abattoirs n'ont pour l'instant rien donné mais l'enquête continue. En tout cas j'espère qu'ils vont bientôt le choper, je ne tiens certainement pas à recevoir le reste de ce que j'ai eu ce matin...

Esteban Viliano, Col blanc de la drogue

Attention mes amis une star est de retour chez nous. Esteban Viliano semble en effet avoir refait surface dans nos barrios. Après un bref passage dans le Nevada et après avoir trouvé refuge à Orange County (ou la couleur de l'argent compte

MODIFICATIONS DE MASQUE DE COMBAT

Peintures	100 à 1000\$
Gravure et ajouts (cornes, défenses...)	200 à 1000\$
Blanchiment	50\$
Bénédiction	50 à 300 \$
Masque à gaz	400\$
Réservoir d'oxygène (5mn)	200\$
Options d'optique (une seule option par masque)	
Verres polarisés anti-flash	300\$
Amplificateur de lumière	2000\$
Vision infrarouge	3000\$
Timer et moniteur médical	2500\$
Détecteur de mouvement	10000\$
Options auditives (une seule option par masque)	
Filtre (évite l'assourdissement)	200\$
Amplificateur & filtre adapté	1000\$
Analyseur audio*	10000\$

*L'analyseur audio est constitué d'un petit microprocesseur qui capte et analyse les bruits de détonation jusqu'à 50 mètres. Une petite voix sensuelle indique ensuite au porteur du masque la distance approximative d'origine du coup de feu (à 2 ou 3 mètres près), la nature de l'arme, la direction approximative du tireur

(À noter que dès qu'une balle touche un masque de combat, elle détruit automatiquement une des modifications.)

plus que son odeur), ce fameux narco-chimiste rendu tristement célèbre par des produits tout aussi « accrocheurs » que meurtriers à tout l'air d'avoir repris du service. Si vous vous rappelez des dégâts qu'avait provoqués sa fameuse « red pill » dans le Watts il y a deux ans alors vous savez déjà à quoi vous préparer (pour ceux qui ont une mauvaise mémoire : 55 morts par overdose plus un certain nombre de massacres provoqués par de sacrés bad trips, pour un total de plus de cent morts en l'espace de quelques semaines). Suivez à la trace toute les nouveautés qui vont apparaître dans les mois qui suivent et vous arriverez peut-être à mettre la main sur cette belle ordure. Qu'il ait repris du poil de la bête par lui-même ou qu'il ait été remis aux foudres par ses anciens boss on peut s'attendre au pire de sa part. Le NADIV en tout cas est déjà sur le pied de guerre et tient à votre disposition toutes les infos qui pourraient vous être nécessaires (du moins c'est ce qu'il disent, si vous voulez vraiment en savoir plus contactez-nous directement).

Logo Ground Zero

À la suite du concours lancé pour la réalisation d'un nouveau logo pour Ground Zero, vous avez été nombreux à nous faire parvenir des projets. Le modèle retenu a été celui proposé par le sysops Gurban, des archives électroniques. Il recevra une palette graphique généreusement offerte par Graham Computer, tout comme Ruby Ashley, secrétaire au Cops, pour l'originalité de ses dessins. Ce logo sera utilisé sur les courriers envoyés par le Ground Zero ! Félicitations.

Avant-première COPS

Le LAPD Assurance Police, la mutuelle des flics, participe à la production du film documentaire « Okatu ». Objectif : sensibiliser aux problèmes d'environnement humain (nature, progrès, mais également histoire). C'est avec talent que le réalisateur Adam Sheppard (La voie des âmes, Latitude équateur) a retracé les mœurs, les coutumes, les croyances et l'histoire des indiens Yokute, qui vivaient dans notre bien aimé pays avant l'arrivée des premiers colons. Le réalisateur en profite pour filmer de superbes paysages et pour suivre une équipe du ministère de la culture, sur différents sites de fouille. Le tout est accompagné d'une exceptionnelle musique originale signée Peter Froese. Cela en fait un spectacle accessible à tous.

De plus, tous les bénéfices que rapportera le film, y compris les droits de diffusion télé, seront reversés à la FIC, la Fondation des Indiens de Californie, afin de bâtir un musée consacré aux tribus indiennes de notre pays.

C'est la première fois qu'une action de cette ampleur est décidée et pour faire partager à tous la pertinence de cet investissement, une série de projections spéciales ont été organisées en avant-première pour les flics du LAPD. C'est avec l'accord du COPS Ralph Firmani que cette opération a pu être mise sur pied.

Okatu sortira dans les salles le 22 mars. Les délégués syndicaux vous renseigneront sur les dates et horaires des séances prévues entre le 1^{er} et le 12 mars. Vous y serez les bienvenus, avec votre famille.

Pillage archéologique

On connaît la valeur du patrimoine archéologique des pays d'Amérique latine, que ce soit les œuvres d'art aztèques du Mexique, l'art inca de la chaîne des Andes, etc.

Bien sûr nous ne sommes pas les seuls à admirer les statues, colonnes, fresques et objets précolombiens. Et de même nous ne sommes pas les seuls à connaître leur valeur. Le trafic d'antiquité n'est certes pas une nouveauté mais son développement est devenu endémique entre l'Amérique du Sud et la Californie.

Il suffit de regarder les chiffres des infractions constatées de ce type ces dernières années pour s'en rendre compte :

2022	664
2023	609
2024	629
2025	512
2026	617
2027	603
2028	812
2029	1022

Comme on peut le constater, le chiffre des infractions était stable jusqu'en 2028, année de la fameuse épidémie qui a ravagé de nombreux pays, dont tous ceux d'Amérique latine.

Contrairement à ce que diront les habitués détracteurs de la police, cette croissance n'est nullement due à une augmentation de l'activité des forces de l'ordre, puisqu'on connaît l'état d'urgence général des pays du Sud de notre continent. Cette situation implique qu'au contraire, nous devons de plus en plus travailler sans l'aide des douanes sud-américaines, trop occupées à des tâches plus urgentes. En réalité, ce boom du trafic d'œuvres d'art et de trésors archéologiques précolombiens s'explique par deux constatations : Tout d'abord la demande. En effet, si l'indépendance de notre république fut suivie par une période de chaos économique bien prévisible (avant une stabilité rapide), elle connaît ces derniers temps, une croissance importante. En termes clairs, cela signifie que les classes sociales supérieures ont un pouvoir d'achat de plus en plus grand.

Dans le même temps, les pays d'Amérique latine connaissent une très grave crise économique qui suit les fameuses épidémies de 2028. Les classes moyennes ont sombré dans la pauvreté la plus totale et l'on se bat dans les rues des quartiers défavorisés pour obtenir les rations de l'aide humanitaire. Obtenir une vaccination est exclusivement à la portée des gens riches. La conjugaison de ces deux situations est l'explication de l'explosion des chiffres du trafic d'art précolombien. D'un côté des investisseurs, amateurs d'arts, aptes à dépenser des fortunes ou à les placer dans du solide, de l'autre des trafiquants peu scrupuleux, profitant du chaos de leur pays et du relâchement de l'ordre pour commettre leurs exactions.

Ce qui est inquiétant également, c'est le type de trafiquants arrêtés. Il ne s'agit plus seulement de spécialistes

notoires, mais également d'anciens étudiants ou de simples paysans qui voient là la possibilité de gagner de l'argent. L'argent qui permettra de se nourrir et d'obtenir un vaccin pour toute sa famille, parfois pour tout un village.

Les trésors volés par les trafiquants ne passent pas par la frontière entre le Mexique et notre république, celle-ci est bien trop surveillée ! On a pu retracer le parcours de plusieurs objets et se rendre compte que si la plupart passaient par les États-Unis avant de rentrer chez nous, d'autres transitaient par le Japon ou l'Europe avant de nous revenir par avion ou par bateau ! C'est un trafic très difficile à endiguer car il nous est impossible, sauf mandat et donc soupçons fondés préalables, d'entrer dans ces grandes propriétés des classes sociales très favorisées afin d'y découvrir ces objets volés. De plus, il nous est quasiment impossible de déterminer si une œuvre d'art est bel et bien issue du trafic ou bien vendue par les gouvernements d'Amérique latine (où la corruption a aujourd'hui gangrené tout le système). Comment contrôler qu'une œuvre d'art a été achetée par des voies légales dans un pays en proie au chaos ?

En tant que flics, nous devons être très vigilants. Dès qu'une enquête vous mène chez des témoins ou des suspects à fort pouvoir d'achat, jetez un coup d'œil discret, si vous voyez un objet d'art précolombien, mémorisez-le, puis contactez le lieutenant Astari, qui est en charge de la liaison avec la section patrimoine du ministère de la culture et avec le bureau des œuvres d'art d'Interpol et d'Europol.

De son côté, notre république se doit de mettre en place un système qui rende obligatoire l'aval du gouvernement pour toute transaction sur une œuvre d'art ou une merveille archéologique de plus de 10 000 dollars. Mais pour cela, il faut débloquer plus de budget et recruter des agents compétents dans les universités et les écoles d'art. De même, des campagnes d'information de nos citoyens pourraient éveiller les acheteurs éventuels au problème, et si ce n'est le cas, au moins sensibiliser leur entourage. Alors, on cesserait peut-être d'exhiber des œuvres précolombiennes achetées illégalement car cela ne serait plus une fierté. Et si on ne peut plus les exhiber, on diminuera l'intérêt de ces trésors archéologiques chez la plupart des acheteurs potentiels.

Enfin, la communauté internationale devrait prendre conscience du problème et agir en conséquence. En dehors de la vigilance aux frontières, c'est surtout aux racines du mal qu'il faut s'attaquer. Si l'on ne trouve pas un moyen de sortir nos voisins d'Amérique latine de leur crise, dans quelques années, Teotihuacan ne sera plus qu'une clairière vide rongée par la forêt.

Lieutenant Manfred Halifax,
membre du Bureau Mondial du
Criminality Surveillances World Office,
consultant Interpol

« Le trafic d'antiquité n'est certes pas une nouveauté mais son développement est devenu endémique entre l'Amérique du Sud et la Californie »

Burn-out : Attention danger !

Les nouvelles recrues qui épousent la carrière de policier, possèdent en règle générale un sens du devoir très prononcé et une éthique parfois idéalisée. Les meilleurs enquêteurs sont d'ailleurs ceux qui bénéficient d'une sensibilité exacerbée qui leur permet de mieux comprendre les mobiles et les sentiments des victimes et des criminels. Hélas, ces mêmes policiers, animés par la passion de leur métier, sont les principales victimes d'un phénomène bien connu depuis le début du siècle : le burn-out.

Un mal profond

Le burn-out se traduit souvent par de graves difficultés physiques, émotionnelles et sociales : dépression nerveuse, alcoolisme, divorce, suicide, ennuis cardiaques, comportement excessif, prise de risque inconsidérée, etc. D'un point de vue purement professionnel, il est également synonyme d'inefficacité au travail ! Toutes les professions sont sujettes au burn-out, mais il suffit de regarder les données statistiques de la république de Californie pour comprendre qu'il était temps d'ouvrir un bureau d'aide psychologique. Une étude, effectuée sur 2300 policiers (étude anonyme mais prenant en compte également certains membres du Cops) donne les résultats suivants :

- 39% d'entre eux connaissent de graves problèmes conjugaux.
 - 48% ont des problèmes d'alcoolisme.
 - 20% ont des enfants qui souffrent de troubles émotionnels.
 - 32% prennent des tranquillisants.
 - 31% ont des problèmes de santé.
- Dans le milieu policier, le taux de divorce est huit fois supérieur à la moyenne nationale et le taux de suicide douze fois supérieur.

Pourquoi, comment ?

Plus le temps passe, et plus le policier va ressentir les frustrations de son métier : le décalage des moyens

par rapport à la tâche ; le mépris du public et parfois de ses collègues et de ses supérieurs ; le stress quotidien devient plus pesant ; le contact quotidien du désespoir, de la misère, de la mort d'innocents ou de ses collègues commence à l'influencer, il éprouve trop de compassion ; plus les années passent, plus le travail est en surcharge, et comme l'agent prend de l'âge, le physique ne suit plus. Tout cela est d'autant plus vrai si l'agent aborde son métier avec passion.

L'organisme et le cerveau ont alors besoin de réagir. Le cerveau a besoin de se protéger et pour cela il va prendre des distances par rapport à son travail. Cet éloignement, ce détachement salvateur se fait par un changement de comportement, on entre en phase de pré burn-out. On peut la remarquer grâce à plusieurs phénomènes :

- L'agent devient irritable, insatisfait, agressif (y compris envers les témoins ou les suspects).
- L'agent devient insomniaque, il développe un ulcère, il éprouve des douleurs au dos, des migraines.
- L'agent commence à abuser d'alcool, de café, de médicaments.

« C'est pour diminuer le taux de suicides [...] que le ministère de la santé, [...], a mis en place notre cellule de crise au sein des bureaux du Cops »

- L'agent a des soucis conjugaux et familiaux.
- L'agent se replie sur lui-même, s'isole, devient condescendant, paranoïaque, cynique, détaché.
- L'agent montre des signes d'absentéisme, un moral bas, il pratique des rotations de tâches rapides.
- L'agent prend des risques inconsidérés et perd son instinct d'auto-conservation physique.

Rien n'est incurable

Il est important de détecter le problème à ce moment. En effet, sinon, on risque deux phénomènes : la bavure ou la mort de l'agent dans l'exercice de ses fonctions, ou le suicide du malade.

Le processus de guérison est long, les solutions pas toujours aisées. Par exemple le changement de poste, s'il est facilement applicable pour un agent de rue, est beaucoup plus difficile dans le cas d'un enquêteur.

C'est pour diminuer le taux de suicides et de naufrages personnels que le ministère de la santé, en association avec le ministère de la justice, a mis en place notre cellule de crise au sein des bureaux du Cops. Nous sommes à votre disposition à toute heure du jour ou de la nuit pour discuter avec vous de vos problèmes, de vos soucis, que ce soit par téléphone ou de visu, nous vous attendons. Il est important également que vous soyez attentifs aux soucis de vos propres collègues et que vous n'hésitez pas à nous faire part des difficultés qu'ils semblent traverser. Il ne s'agit pas ici d'une quelconque

délation, mais bel et bien d'un service que vous leur rendez. Tous nos dossiers sont confidentiels, et mieux vaut une petite discussion avec un psychologue qu'un burn-out qui peut déboucher sur un drame irréversible ! Nous avons conscience de la difficulté du métier que vous exercez et nous ne voulons qu'une chose, vous aider. Nous savons que la démarche qui consiste à nous contacter, pour vous-même ou un proche, n'est pas facile. Mais pensez-y.

Anna Swain,
responsable de la cellule
de soutien psychologique,
détachée au Cops

Ont participé à ce numéro de GROUND ZERO

Rédacteurs : Geof, Olivier NOËL, CROC, Bobby et Fidel
Illustrateurs : Christophe SWAL et Vincent DUTRAIT
Soutien moral : Philippe MOURET
Maintenance et logistique : Greg CERVALL

Réception des textes : Nicolas BENOIST
Réception des palettes : Bobby et Fidel
Directeur des doubles et des triples : Bruno B.
Mise en page : Thorfin M^c BOULAN

Abonnez-vous à

GROUND ZERO

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : e-mail :

- Oui, je m'abonne à Ground Zero, pour la modique somme de 9 Euros (paiement par chèque). Je recevrai, au cours de l'année 2003, cinq numéros de Ground Zero plus un numéro spécial de fin de saison. J'envoie mon chèque de règlement à

ASMODÉE Éditions
91, rue Tabuteau BP 408
78534 BUC cedex

